




# LETTRE

# CEERE

Novembre - Décembre  
Numéro 177

## SOMMAIRE

1. Éditorial
  2. La gazette de l'éthique animale
  3. Zoom... sur l'éthique en fin de vie
  4. Agenda des mois de novembre/décembre
  5. Ressources documentaires en ligne
  6. Soutenir l'éthique
  7. Divers
- 

# 1. EDITORIAL

## *Menues considérations inactuelles*

Dans les turbulences du moment présent, proches ou lointaines, privées ou publiques, économiques ou (géo)politiques, on peut entendre, à bas bruit mais de manière lancinante, un motif (au sens musical du terme) : celui du souvenir inoubliable, de la mémoire blessée, du ressassement douloureux. Et ce motif – qui a la tonalité d'une plainte ou d'un cri – sert volontiers de motif (au sens de raison causale é-mouvante) à des actions, parfois violentes voire meurtrières quand elles s'énoncent comme réaction ou vengeance. Comme si ce qu'il est impossible d'oublier pouvait être supprimé, comme si la pensée pouvait se dissoudre dans l'acte.

Si l'animal humain peut souffrir de réminiscences<sup>1</sup>, et si la réminiscence attise la répétition du symptôme, la remémoration – qui soutient notre identité biographique – tourne à vide et le passage à l'acte se substitue au symptôme<sup>2</sup>. Quand il ne peut passer à l'acte lui-même, l'individu réclame volontiers des chefs qu'il se donne que ceux-ci trouvent une prompte issue à la crise de l'altérité qu'installe la souffrance. Si, comme le disait Ricoeur, à un certain degré de stridence, « l'autre s'annonce comme mon ennemi, celui qui me fait souffrir »<sup>3</sup>, alors cet autre doit être repoussé, expulsé, maintenu loin de moi grâce à des frontières, des murs, des camps.

Derrida constatait amèrement que « les frontières ne sont plus des lieux de passage, ce sont des lieux d'interdiction, des seuils qu'on regrette d'avoir ouverts, des limites vers lesquelles on se presse de reconduire, des figures menaçantes de l'ostracisme, de l'expulsion, du bannissement, de la persécution »<sup>4</sup>. Et de proposer une éthique de l'hospitalité<sup>5</sup>, que d'aucuns ont jugé inactuelle. Dans le commentaire qu'il en propose, Jacob Rogozinski rappelle un fragment de la Torah : « Que l'étranger soit chez toi comme s'il était d'ici »<sup>6</sup>. La justification de ce précepte suit immédiatement dans le texte (qu'on trouve aussi dans le livre du Lévitique de la bible chrétienne) : car vous avez été [vous aussi, en un autre temps] des étrangers. Il s'agit donc également d'un appel au souvenir, mais un souvenir immémorial, qui ne peut se transmettre dans une mémoire collective que par une tradition vivace.

---

<sup>1</sup> Sigmund Freud, « Études sur l'hystérie », in *Œuvres Complètes II*, Paris, PUF, 2009

<sup>2</sup> Sigmund Freud, « Remémoration, répétition, perlaboration », in *La Technique psychanalytique*, Paris, PUF, 1970.

<sup>3</sup> Paul Ricoeur, « La souffrance n'est pas la douleur », *Autrement*, "Souffrances", n° 142, février 1994.

<sup>4</sup> Jacques Derrida, « Quand j'ai entendu l'expression "délit d'hospitalité"... », *Plein droit* n° 34, avril 1997.

<sup>5</sup> Jacques Derrida, *De l'hospitalité*, Paris, Calmann-Lévy, 1997.

<sup>6</sup> Jacob Rogozinski, « Souviens-toi que tu as été étranger », *Lignes*, 2019, vol. 60 (3), pp. 39-50.



Faut-il alors apprendre à oublier (et quoi oublier) ou à se souvenir (et de quoi) ? L'histoire est-elle une maladie ou une source d'inspiration, un poison ou un remède<sup>7</sup> ? Convient-il plutôt de vivre avec son temps, au risque du conformisme le plus servile, ou d'être intempestif, au risque de la nostalgie mélancolique, qui est aussi une souffrance... ?

*Jean-Christophe Weber*

## And in English...

### *Outdated Considerations*

Amidst the turbulence of the present moment, whether from near or far, private or public, economic or (geo)political, one can hear faintly, but very persistently a motif (in the musical sense of the term): that of the unforgettable memory, the wounded memory, the painful rumination. And this motif - which carries the tone of a complaint or a cry - willingly serves as a motive (in the sense of a moving causal reason) for actions, sometimes violent or even deadly when they manifest as reactions or vengeance. As if what is impossible to forget could be erased, as if thought could dissolve into action.

If the human animal can suffer from reminiscences,<sup>8</sup> and if reminiscing stirs the repetition of symptoms, remembrance - which supports our biographical identity - becomes empty, and acting out replaces the symptom.<sup>9</sup> When the individuals cannot act themselves, they willingly demand that leaders to whom they entrust themselves do, hoping that these leaders will find a swift resolution to the crisis of otherness caused by suffering. If, as Ricoeur said, at a certain degree of stridency, "the other presents itself as my enemy, i.e, the one who makes me suffer,"<sup>10</sup> then this other must be repelled, expelled, kept far from me through borders, walls, and camps.

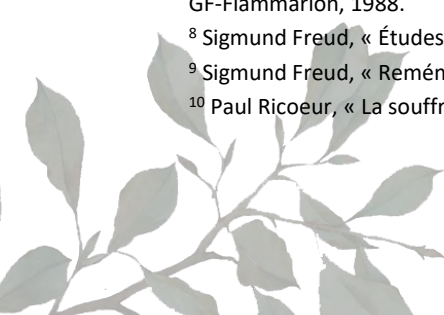
---

<sup>7</sup> Friedrich Nietzsche, *Seconde considération intempestive, De l'utilité et des inconvénients de l'histoire pour la vie*, Paris, GF-Flammarion, 1988.

<sup>8</sup> Sigmund Freud, « Études sur l'hystérie », in *Œuvres Complètes II*, Paris, PUF, 2009.

<sup>9</sup> Sigmund Freud, « Remémoration, répétition, perlaboration », in *La Technique psychanalytique*, Paris, PUF, 1970.

<sup>10</sup> Paul Ricoeur, « La souffrance n'est pas la douleur », *Autrement*, "Souffrances", n° 142, février 1994.



Derrida bitterly noted that "borders are no longer places of passage; they are places of prohibition, thresholds that we regret having opened, limits towards which we hasten to return, menacing figures of ostracism, expulsion, banishment, persecution."<sup>11</sup> He then proposed an Ethics of hospitality<sup>12</sup>, which some have deemed outdated. In his commentary on the subject, Jacob Rogozinski recalls a fragment from the Torah: "Let the strangers be among you as if they were from here."<sup>13</sup> The justification of this precept immediately follows in the text (which can also be found in the book of Leviticus in the Christian Bible): for you yourselves [at another time] were strangers. It is therefore also a call to memory, but an immemorial memory that can only be transmitted in a collective memory through a living tradition.

Should we then learn to forget (and to forget what) or to remember (and to remember what)? Is history a disease or a source of inspiration, a poison or a remedy<sup>14</sup>? Is it more appropriate to live with one's time, risking the most servile conformity, or to be outdated, risking melancholic nostalgia, which is also a form of suffering...?

*Jean-Christophe Weber*

*Translated by Mic M Erohubie*

*Enseignant-Chercheur, UNISTRA*

---

<sup>11</sup> Jacques Derrida, « Quand j'ai entendu l'expression "délit d'hospitalité" ... », *Plein droit* n° 34, avril 1997.

<sup>12</sup> Jacques Derrida, *De l'hospitalité*, Paris, Calmann-Lévy, 1997.

<sup>13</sup> Jacob Rogozinski, « Souviens-toi que tu as été étranger », *Lignes*, 2019, vol. 60 (3), pp. 39-50.

<sup>14</sup> Friedrich Nietzsche, Seconde considération intempestive, *De l'utilité et des inconvénients de l'histoire pour la vie*, Paris, GF-Flammarion, 1988.



## 2. LA GAZETTE DE L'ETHIQUE ANIMALE

### *Rôle des comités d'éthique en expérimentation animale*

L'expérimentation animale (fondamentale, médicale ou toxicologique) est régulièrement visée par les organisations de défense des droits des animaux, malgré les lois qui l'encadrent et garantissent le bien-être de l'animal et l'éthique des procédures de recherche. Bien avant la directive européenne (2010/63) sur l'expérimentation animale transcrite en droit français par l'arrêté du 01/02/2013, le Comité Régional d'Éthique en Matière d'Expérimentation Animale de Strasbourg (CREMEAS) créé en 2002, présidé par le Dr Sander, jugeait du bien-fondé éthique des saisines que lui soumettaient les chercheurs. Son rôle était consultatif et facultatif mais son avis valorisait les publications des chercheurs ou les justifiait s'il était requis. Dès 2013 la soumission des projets de recherche à un comité d'éthique est rendue obligatoire pour tous les chercheurs et assortie à la création de cellules de bien-être animal dans tout établissement utilisant, élevant ou détenant des animaux d'expérimentation et à la nomination d'un vétérinaire désigné, gérant l'aspect sanitaire des animaleries (les entrées, l'hébergement, les sorties), la pharmacie et le suivi clinique des animaux. Les services vétérinaires inspectent tous les six ans ces établissements afin de valider leur agrément.

Le Comité National de Réflexion Ethique sur l'Expérimentation Animale (CNREEA) est une instance consultative dépendant du ministère de la recherche qui émet des avis sur les questions éthiques posées par l'expérimentation animale. Les comités régionaux lui fournissent le rapport annuel de leurs activités. Le Groupe Interprofessionnel de Réflexion et de Communication sur la Recherche (GIRCOR) est une association dont le but est d'expliquer au public les raisons et conditions du recours à l'animal en recherche. L'un de ses groupes de travail : le Groupe de Réflexion Interdisciplinaire sur la Crise Ecologique (GRICE) émet les règles d'organisation et de fonctionnement des comités (charte nationale) et les modalités pour évaluer les projets.

Les comités d'éthique régionaux sont pluridisciplinaires, composés d'au moins 5 membres bénévoles : chercheurs, concepteurs de procédures, animaliers, candides (témoin du regard sociétal) et vétérinaires. Chacun apporte ses compétences avec impartialité et confidentialité. Les comités sont déclarés, enregistrés au ministère, soumis à un règlement intérieur et peuvent être audités par le ministère. Ils peuvent assurer de la formation et des conseils mais leur rôle



principal est d'évaluer les projets de recherche rédigés par les chercheurs et résumés dans le document : Autorisation de Projet Utilisant des Animaux à des Fins Scientifiques (Apafis). Pour chaque projet faisant l'objet d'une saisine, le comité vérifie l'objectif recherché, sa description scientifique, les effets néfastes constatés sur l'animal, les bénéfices attendus. Le comité est attentif aux méthodes de mise à mort, aux stratégies de Remplacement (existence de méthode alternative), Réduction du nombre d'animaux utilisés, Raffinement (suivi des points limites, hébergement, confort). Le choix de l'espèce, l'âge, le sexe, la présence d'un phénotype dommageable doivent être justifiés. Chaque stade des procédures est contrôlé (l'asepsie, l'anesthésie, l'antalgie, la durée et fréquence des traitements, le respect des points limites, la gravité (classe sans réveil, légère, modérée ou sévère qui entrainera une évaluation rétrospective). Le chercheur doit préciser le devenir des animaux (mise à mort, réutilisation ou remplacement). Un résumé non technique et anonyme des saisines est consultable par le public, dans un souci de transparence. Un projet approuvé est transmis au ministère pour relecture et autorisation. Si le comité demande des précisions le chercheur doit fournir dans les trois semaines sa version corrigée avant un nouvel examen par le comité. Un avis défavorable oblige le chercheur à rédiger une nouvelle demande d'autorisation Apafis.

Malgré le développement de méthodes alternatives la recherche ne peut pas se passer d'organismes animaux entiers pour progresser. C'est aux comités d'éthique qu'il revient de rester vigilants pour que l'animal subisse le moins d'anxiété ou douleur possibles et à sensibiliser les chercheurs à ces aspects.

*Claire Borrou, vétérinaire, master en éthique animale et DU de droit animalier*



## 3. ZOOM SUR...

### LE DEBAT FRANÇAIS DE LA FIN DE VIE

**Fin de vie, éthique et société**  
**Un parcours de réflexion en six épisodes**  
**Un débat national sur la fin de vie**

Le 13 septembre dernier, le président de la République a souhaité que « *la question de la fin de vie [soit] débattue de manière approfondie par la Nation* » [1]. Une convention citoyenne, réunissant 185 personnes, se réunit jusqu'à la fin mars sous l'égide du Conseil économique, social et environnemental [2]. Des travaux et concertations sont conduits dans le même temps par le Gouvernement et le Parlement. Et partout en France, des débats sont organisés par les Espaces éthiques régionaux « *afin d'aller vers tous les citoyens de leur permettre de s'informer et de mesurer les enjeux qui s'attachent à la fin de vie* » [1].

La question à laquelle la convention citoyenne est invitée à répondre est la suivante :

« Le cadre d'accompagnement de la fin de vie est-il adapté aux différentes situations rencontrées ou d'éventuels changements devraient-ils être introduits ? » [3]

L'objectif du débat national est de « donner à chacun l'opportunité de se pencher sur ce sujet, de s'informer, de s'approprier la réflexion commune et de chercher à l'enrichir » [1].

La réflexion peut notamment s'appuyer sur l'avis n°139 du Comité consultatif national d'éthique, « Enjeux éthiques relatifs aux situations de fin de vie : autonomie et solidarité », qui a été rendu public en septembre 2022 [4].

[1] [www.elysee.fr/emmanuel-macron/2022/09/13/lancement-du-debat-sur-la-fin-de-vie](http://www.elysee.fr/emmanuel-macron/2022/09/13/lancement-du-debat-sur-la-fin-de-vie)

[2] [www.lecese.fr/convention-citoyenne-sur-la-fin-de-vie](http://www.lecese.fr/convention-citoyenne-sur-la-fin-de-vie)

[3] [www.lecese.fr/sites/default/files/documents/LettreSaisinePMConventionCitoyenneSurLaFindeVie.pdf](http://www.lecese.fr/sites/default/files/documents/LettreSaisinePMConventionCitoyenneSurLaFindeVie.pdf)

[4] [www.ccne-ethique.fr/node/529](http://www.ccne-ethique.fr/node/529)

#### **L'Espace éthique Île-de-France rappelle la complexité du sujet :**

La fin de vie est un sujet complexe qui nécessite de comprendre tout à la fois les subtilités du droit, les problèmes médicaux qui peuvent se poser et les réalités humaines rencontrées. Ces questions articulent, de plus, des problématiques éminemment personnelles et des enjeux collectifs. Et elles nous confrontent à notre propre finitude. Afin de donner à chacun l'opportunité de réfléchir aux enjeux du débat, d'en appréhender peu à peu la complexité, avant



de se faire progressivement sa propre idée sur le sujet, l'Espace éthique Île-de-France prend des initiatives que l'on peut retrouver sur leur site internet.

<https://www.espace-ethique.org/parcours-fin-de-vie>

## RECENSION

Albert Schweitzer, Un engagement pour la paix. Textes édités par Matthieu Arnold, Strasbourg, AFAAS, Études Schweitzériennes, n°14, automne 2023, 160 pages, ISBN 977-1155-2230-40 / ISSN 1155-2239, € 17.

On connaît Albert Schweitzer médecin, théologien, pasteur, philosophe, musicien, et l'on sait qu'il a obtenu le prix Nobel de la Paix en 1952. Mais on ignore souvent ce que recouvrent cette nomination et cette dernière dimension de sa vie. Voici donc un ouvrage bienvenu, aux indéniables vertus pédagogiques, pour expliciter et mettre en valeur l'une des multiples facettes de l'illustre docteur : son engagement en faveur de la paix. Une série de textes sont ainsi offerts au lecteur, enrichis d'introductions, de commentaires et d'un appareil de notes fort éclairants rédigés par Matthieu Arnold. Ce dernier, professeur d'histoire du christianisme à la Faculté de théologie protestante de l'Université de Strasbourg, et déjà auteur de plusieurs ouvrages consacrés à Albert Schweitzer, souligne d'emblée un double paradoxe : le prix Nobel de la Paix vient couronner une œuvre médicale et humanitaire, mais va jouer un rôle de tremplin pour un engagement spécifique contre l'arme atomique ; et cependant, la cause de la paix se manifeste dès les premiers textes et tout au long de la vie d'Albert Schweitzer.

La compilation commence par une série de cinq prédications, données entre 1907 et 1930. On retiendra notamment le sermon du 24 novembre 1918 (p. 27-33), qui non seulement associe dans une même humanité tous les morts de la Grande guerre, mais fait acte de repentance pour leurs souffrances et leur disparition, et exhorte à travailler désormais résolument à l'avènement du Royaume de Dieu.

Plusieurs textes autobiographiques et philosophiques pointent ce dont l'humanité a le plus besoin aujourd'hui : davantage encore qu'un droit international, un esprit de paix, susceptible d'irriguer toutes les dimensions de l'existence.





Cette affirmation se trouve reprise dans le discours de réception du prix Nobel de la Paix, prononcé à Oslo le 4 novembre 1954 (p. 63-78) : la guerre ne peut plus être considérée comme un moindre mal, ni être humanisée ; elle est inhumaine par nature. Le grand drame de notre époque est que nous sommes devenus des surhommes du point de vue des sciences et des techniques, mais qu'il n'y a pas eu de progrès équivalents sur le plan de l'esprit. Les institutions juridiques ne suffiront donc pas à la sauvegarde de la paix : celle-ci exige la promotion d'un esprit éthique.

Le petit livre intitulé : Paix ou guerre atomique, en date de 1958 et depuis longtemps épuisé, se trouve ici intégralement réédité et enrichi de notes (p. 87-116). À la fois fort instruit, notamment sur le plan scientifique, et très didactique, ce texte affirme qu'il est nécessaire de renoncer aux armes nucléaires, qui bafouent le droit des gens, et s'avèrent totalement contre-productives : « La guerre atomique ne connaît pas de vainqueurs, mais uniquement des vaincus » (p. 100). Mais il se termine sur une lueur d'espoir : « L'esprit est un agent puissant de transformation du monde » (p. 114).

L'ouvrage comprend ensuite une série de six lettres au sujet des essais nucléaires : adressées à Albert Einstein, Frédéric Joliot-Curie, Theodor Heuss, John Fitzgerald Kennedy et Alfred Kastler, elles témoignent d'une grande force de conviction. La lettre à Kennedy du 25 août 1963, soit trois mois avant son assassinat, et deux ans avant la mort d'Albert Schweitzer, célèbre le traité conclu portant sur l'interdiction partielle des essais nucléaires : « Le monde a fait le premier pas sur le chemin qui mène à la paix » (p. 137). Avec le recul historique, on mesure à la fois la grandeur de son espérance et la fragilité de son utopie.

Le livre se termine avec une présentation du Centre Schweitzer pour la paix, qui a ouvert ses portes le 2 août 2023 à Kaysersberg (Haut-Rhin) : « Ce lieu permet d'aborder, sous différents angles et dans une logique de progression, les actes de paix qu'Albert Schweitzer a menés toute sa vie et de les mettre en regard d'actions, plus générales, présentes dans nos sociétés actuelles » (p. 146-147).

Cette dernière livraison des Études Schweitzériennes, éditées par l'Association Française des Amis d'Albert Schweitzer (AFAAS), bénéficie de beaux documents photographiques et d'une pagination aérée. Elle complète fort utilement le chapitre XVI de l'ouvrage d'Albert Schweitzer



intitulé : Humanisme et mystique (compilation de textes réalisée par Jean-Paul Sorg, Albin Michel, 1995). On ne saurait trop en conseiller la lecture à toute personne avide de mieux connaître la figure et les engagements d'Albert Schweitzer, mais aussi soucieuse de penser la guerre et la paix pour nos temps troublés.

*Frédérique Rognon*

## 4. AGENDA

### 16 et 17 novembre 2023 :

Thème : colloque « Lecture(s) éthique(s) en littérature de jeunesse contemporaine : représentations animales et écologie » (Philippe Clermont, Anaïs Perrin, université de Strasbourg ; Anne Besson, Charlotte Duranton, Université d'Artois)

Lieu : <https://lethica.unistra.fr/calendrier/activites-1>

### 13 novembre 2023 : 16h00-18h00

Thème : « À la reconnaissance top down du religieux, les stratégies bottom up des communautés locales. Une étude de cas à partir de Genève » par M. Christophe Monnot

Lieu : salle 44 (Faculté de théologie protestante, Université de Strasbourg)

### 27 novembre 2023 : 16h-18h

Thème : « Liberté de pensée et communication » par M. Gilbert Vincent

Lieu : salle 44 (Faculté de théologie protestante, Université de Strasbourg)

### 27 novembre 2023 : 16h-18h

Thème : Séminaire de Philosophie de la médecine « Engagement, aliénation, impuissance : les soignants à bout de force. Shadows in the mood ou révolution morale? (Saison 2) » par M. Jean-Christophe Weber.

Lieu : Salle 419 (bâtiment 3, faculté de médecine)

### 30 novembre 2023 : 18h30-19h30



Thème : Webinaire «Le sens du temps dans la relation de soin »

Lieu : <http://www.erege.fr/alsace/>

**11 décembre 2023 : 16h-18h**

Thème : Séminaire de Philosophie de la médecine « Engagement, aliénation, impuissance : les soignants à bout de force. Shadows in the mood ou révolution morale? (Saison 2) » par M. Jean-Christophe Weber.

Lieu : Salle 419 (bâtiment 3, faculté de médecine)

## 5. RESSOURCES DOCUMENTAIRES EN LIGNE

À (re)découvrir en ligne sur notre site <http://ethique.unistra.fr>, sur la page web Canal C2 Éthique ou sur les sources indiquées ci-dessous :

Émission RCF Alsace « Au-delà des abus » : Commencée en 2019, l'émission est hebdomadaire et accessible depuis <https://rcf.fr/vie-spirituelle/au-dela-des-abus>. Du 26 octobre 2020 à fin août 2022 (fin de la série), sa thématique porte sur : « La figure des auteurs d'abus (sexuels et autres) » et détaille les différentes approches de la psychiatrie-psychologie. Marie-Jo Thiel accueille J.G. Rohmer, psychiatre au CHU de Strasbourg et responsable du CRAVS Alsace. Ecoutez les podcasts !

Vidéos du Forum européen de Bioéthique édition 2023 sur le thème « Bioéthique et environnement(s) » : <https://www.forumeuropeendebioethique.eu/>

Émission RCF Alsace « Eurêka » : Sciences, découvertes, recherches... Tout comprendre et tout apprendre grâce à Eurêka ! Le CEERE a été partie prenante depuis septembre 2020 à juin 2022 sur le thème « Éthique et Covid » ! Écoutez : <https://rcf.fr/culture/eureka>

L'Université d'été « Éthique et maladies neuro-évolutives » en vidéo Retrouver des chemins de liberté : <https://www.espace-ethique.org/ressources/captation-integrale/universite-dete-2022-retrouver-des-chemins-de-liberte>



Conférence Marie-Jo Thiel à l'Université de Strasbourg « Une vie à lutter contre les abus »

[https://www.youtube.com/watch?v=KSvk4fB\\_aQ0&ab\\_channel=Universit%C3%A9deFribourg%7CUiversit%C3%A4tFreiburg](https://www.youtube.com/watch?v=KSvk4fB_aQ0&ab_channel=Universit%C3%A9deFribourg%7CUiversit%C3%A4tFreiburg)

20 ans après le vote de la loi du 4 mars 2002 relative aux droits des malades et à la qualité du système de santé, ne convient-il pas de repenser la démocratie en santé ? En mars 2022, nous lançons dans le cadre d'événements publics une consultation qui aboutira en juin 2022 à la publication d'une résolution « Réinventer ensemble la démocratie en santé ». [Rapport](#) et [Programme](#)

Entretien de Marie-Jo Thiel au magazine en ligne de l'Unifr, Alma&Georges, à l'issue de la cérémonie de doctorat *honoris causa* de la Faculté de théologie de l'Université de Fribourg à l'occasion du dies academicus 2022 : [https://youtu.be/KSvk4fB\\_aQ0](https://youtu.be/KSvk4fB_aQ0)

"La fin de vie". Texte de Tanguy Châtel : "L'accompagnant, un funambule de la relation ".

Lecture publique par Madame Marie-Aude Barrez, Comédienne, suivie d'un débat [Voir la vidéo.](#)

Cyber 'éthique, visioconférence : "***Quatre lectures de l'avis 139 du Comité consultatif national d'éthique, intitulé "Questions éthiques relatives aux situations de fin de vie : autonomie et solidarité"***". [Voir la vidéo.](#)

Après les abus, quelle espérance ? Deux ans après le rapport Sauvé et après de nouvelles révélations sur les Missions étrangères de Paris, la crise des abus sexuels dans l'Eglise reste un sujet d'actualité. Dans ce contexte, peut-on encore trouver des sources d'espérance ? C'est ce que pense, Marie-Jo Thiel théologienne, philosophe et membre de l'Académie pontificale pour la vie. Pour elle, le scandale des abus a en partie contribué à une libération de la parole des laïcs, bien décidés à se faire entendre dans l'Eglise. Un bouleversement durable qui trouve un écho particulier ce dimanche où se conclut, à Rome, la première partie du synode pour la synodalité voulu par le pape François. (<https://www.lejourduseigneur.com/magazines/apres-les-abus-quelle-esperance>)

Les automnales de l'éthique en santé : "*Le soin aux interfaces de la ville et de l'hôpital. Quels enjeux éthiques ?*". [Voir les vidéos.](#)



Vous pouvez retrouver tous les enregistrements vidéo des Journées internationales d'éthique ou des émissions impliquant le CEERE depuis la page web Canal C2 Éthique.

Par ailleurs vous pouvez également retrouver depuis le site de la Fondation Ostad Elahi des entretiens filmés, ainsi que des conférences, des colloques (sur la solidarité, la famille, l'entreprise...) centrés sur l'éthique : [www.fondationostadelahi.tv](http://www.fondationostadelahi.tv)

## 6. SOUTENEZ L'ÉTHIQUE

Soutenez-nous, et payer moins d'impôts !

*Vous aussi vous aimez l'éthique ? Vous aimez ce que nous faisons ?*

Chaque mois vous recevez la lettre du CEERÉ ? Vous appréciez les événements que nous organisons et les formations que nous proposons ? Nous avons d'autres projets encore : des bourses pour nos étudiants, des soutiens pour des déplacements, des échanges internationaux, etc. Le travail autour de l'éthique, de la recherche à l'enseignement en passant par la sensibilisation, ne peut se faire sans un minimum de moyens. Soutenez l'éthique ! Ensemble nous pouvons construire un monde meilleur.

*Donner au CEERÉ, c'est payer moins d'impôts.*

Depuis le 1er janvier 2009, une fondation partenariale de l'Université de Strasbourg, la Fondation Université de Strasbourg, a été créée pour accompagner les grands projets de l'Université, tels que le handicap, des bourses sociales, des chaires d'enseignement, mais également l'éthique via le CEERÉ. Ainsi, donner de l'argent au CEERÉ en mentionnant « Éthique – CEERÉ » vous permet désormais de payer moins d'impôts !

*Quels sont les avantages fiscaux ?*



Particulier, vous bénéficiez d'une déduction fiscale de 66% du montant de votre don dans la limite de 20% de votre revenu imposable. Par exemple, si vous avez 1000 € disponibles pour nous soutenir, faites-nous un don de 3000 € ! Vous récupérez la différence sur votre feuille d'impôts ! Entreprise, vous bénéficiez d'une déduction fiscale de 60% du montant de votre don dans la limite de 0,5% de votre chiffre d'affaires. Si vous payez l'ISF, vous bénéficiez d'une déduction fiscale de 75% du montant de votre don dans la limite de 50 000 € par an.

Le don au CEERÉ vous rend acteur du travail éthique. Grâce à vous, des projets autour de l'éthique peuvent voir le jour. Ensemble, nous pouvons ainsi construire un monde « plus humain ».

### *Comment faire ?*

C'est très simple. Il vous suffit de compléter le bulletin de don en cliquant ici et d'y joindre un chèque à l'ordre de « Fondation Université de Strasbourg » en précisant que vous souhaitez flécher la somme allouée vers l'« éthique – CEERÉ » et d'envoyer le tout à : Fondation Université de Strasbourg – 8, allée Gaspard Monge – BP 70028 – F – 67083 Strasbourg Cedex. Vous recevrez alors un reçu fiscal permettant de déclarer votre don lors de votre déclaration d'impôts. Plus de renseignements sur <http://fondation.unistra.fr>

## 7. DIVERS

### *Lettres du CEERÉ*

Les lettres précédentes peuvent être lues sur notre site [ethique.unistra.fr](http://ethique.unistra.fr). Rubrique Actualités en éthique. Si vous voulez vous abonner (C'est gratuit !) : connectez-vous sur notre site. Dans la colonne de droite de la page d'accueil, il suffit de cliquer sur le lien correspondant.

AUTOUR DE VOUS des femmes et des hommes sont intéressés par les questions éthiques : envoyez-leur notre LETTRE du CEERÉ ; envoyez-nous leur adresse mail et nous les abonnerons !

### *Désabonnement*

Si vous voulez vous désabonner : adressez-nous un mail à [ceere@unistra.fr](mailto:ceere@unistra.fr)



## Les dernières publications 2023 de la collection

# CHEMINS D'ETHIQUE

Association des Presses Universitaires



### **Abus sexuels** *Ecouter, enquêter, prévenir – Réédition 2023 avec une préface de Stéphane Joulain !*

Par Marie-Jo Thiel, Anne Danion-Grilliat, Frédéric Trautmann

Cet ouvrage propose une étude approfondie sur la question des abus sexuels, de pouvoir et de conscience. Il traite également des relations d'emprise, des abus psychologiques et spirituels qui leur sont connexes. Ces sujets sensibles sont analysés en amont et en aval, dans la société comme dans l'église catholique. L'originalité de cette approche repose sur une large confrontation de points de vue interdisciplinaires et internationaux. Cette étude est unique en son genre dans le paysage des publications francophones. Elle reprend et poursuit un travail engagé dans le cadre des Journées Internationales d'éthique de Strasbourg, de mars et juin 2021.

### **Droits de l'homme : quelle universalité ?**

Par Frédéric Rognon

Déclarés « universels » depuis 1948, les droits de l'homme n'ont jamais fait complète unanimité. Ils sont aujourd'hui confrontés à de nouvelles acceptions au nom du relativisme ou du communautarisme et leur universalité présumée ne recouvre pas nécessairement celle que revendique également d'autres dogmes et croyances. Ces droits de l'homme sont-ils enfin inclusifs de tous les autres droits qui fondent les sociétés ?



### **S'aventurer en éthique. Hommage à Marie-Jo Thiel**

Par Talitha Cooreman-Guittin, Frédéric Trautmann



Si la référence à l'éthique fut longtemps liée aux seuls protocoles du monde médical et scientifique, ses problématiques interpellent aujourd'hui bien d'autres champs disciplinaires. Elles ne conduisent pas seulement à penser de manière théorique, normative ou pratique nos actes individuels et nos conduites sociales ; elles promeuvent aussi des principes de responsabilité et des valeurs humanistes communes.

